

CHAPITRE IX

La Belgique sous le régime austro-espagnol55^{me} RÉCIT

Des anciens souverains de la Belgique, il ne restait plus en 1482 que deux enfants, issus du mariage de Marie de Bourgogne avec Maximilien d'Autriche : le prince Philippe, âgé de trois ans à la mort de sa mère, et la princesse Marguerite.

Pendant la minorité de son fils, Maximilien, prince étranger, eut la rude tâche de gouverner nos provinces. Son administration, comme régent, fut des plus orageuses. Les États de Flandre lui contestèrent ses droits. Ils craignaient, non sans raison, les goûts dispendieux du jeune souverain, sa légèreté, et l'abus qu'il aurait pu faire de son pouvoir. Aussi décidèrent-ils deux points importants :

Le petit prince fut mis sous la garde d'un conseil de régence et élevé à Gand, au milieu des Flamands ;

La princesse Marguerite fut promise en mariage au dauphin de France ; les fiançailles furent célébrées et l'enfant envoyée à la cour de Louis XI, où on la reçut en grande pompe. La Bourgogne, la Franche-Comté et l'Artois, que le monarque avait ravis à la duchesse Marie, furent assignés en dot à la fille de celle-ci, et la paix avec la France se conclut sur ces bases.

Mais un peu plus tard, Maximilien réclama la tutelle de son fils. Gand et Bruges, toujours prêts à la révolte, mécontents du faste que déployait l'archiduc et de ses continuelles demandes de subsides, lui



retirèrent toute confiance, et le prince allemand eut l'humiliation de se voir retenu captif durant trois mois dans une maison, appelée Cranenburg, qui existe encore à Bruges, sur la Grand'Place.

A peine fut-il mis en liberté qu'il viola ses promesses; une forte armée allemande, commandée par l'empereur Frédéric, père de Maximilien, entra dans le pays pour dompter les Flandres. Presque tout le reste de nos provinces et de nos villes appuyait l'archiduc.

Deux années de luttes sanglantes, de pillages et de déprédations désolèrent nos riches campagnes et nos cités florissantes. La guerre était à peine terminée (par la soumission des Flamands, qui durent payer trois cent mille écus d'or, rendre au prince la régence et lui demander merci) qu'une autre guerre commença avec la France.

Le nouveau roi, Charles VIII, fiancé de la jeune princesse Marguerite, avait renvoyé celle-ci pour épouser Anne de Bretagne, qui devait lui apporter en dot une des plus riches provinces françaises. Il fallait répandre du sang pour venger cette offense, et Maximilien, par le succès de ses armes, obtint en 1493 le traité de Senlis, qui lui restituait la Franche-Comté et l'Artois.

CENT
RÉCITS
PAR
WENDELEN

LEBÈGUE & C^{ie}
BRUXELLES

ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
DES
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE

L'UNION FAIT LA FORCE

CENT
RÉCITS
D'HISTOIRE NATIONALE
PAR
M. WENDELEN



J. LEBÈGUE & C^{ie} ÉDITEURS
BRUXELLES



COLLECTION NATIONALE

CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46